Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2004)
Heft: 61

Artikel: Les scientifiques en finale des "play-off"
Autor: Glogger, Beat
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-551751

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les scientifiques en finale des «play-off»

Dominique Meienberg

Beat Glogger dirige scitec-media, une agence de communication scientifique à Winterthour.

Les experts qui participent à des tables rondes scientifiques sillonnent le pays à l'image des professionnels de tennis sur le circuit ATP. Les adversaires connus rencontrent toujours les mêmes partisans.

Autrefois, j'avais souvent mauvaise conscience lorsque je ratais un important événement scientifique. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Il y a simplement un nombre trop élevé de manifestations, trop d'offres du même genre. C'est notamment le cas en médecine où le champ thématique se limite plus ou moins à la technologie génétique et à l'étude des cellules souches et des embryons. Et comme le nombre des experts est restreint, ce sont toujours les mêmes personnes qui interviennent. Elles sillonnent le pays bardées de discours scientifiques, à l'image des professionnels de tennis sur le circuit ATP.

Les adversaires connus rencontrent toujours les mêmes partisans, comme s'ils jouaient une finale des «play-off». La comparaison n'est pas trop boiteuse. Lors de certaines manifestations, je n'arrive en effet pas à me défaire de l'impression qu'il s'agit moins de dialoguer ou de chercher un consensus que de vaincre son adversaire, comme dans un tour final de hockey sur glace.

Le problème n'est pas tant celui des orateurs que celui d'une perte d'intérêt pour le thème due à une offre excessive d'événements. Les têtes sont connues, les arguments aussi. Il n'est pas rare que les mêmes visages apparaissent aussi dans le public. Et bien que de présumés profanes soient parfois assis sur le podium à la place des experts, les modèles d'argumentation et les ébauches de solutions sont identiques. Lorsque les participants à un PubliForum s'expriment, j'entends encore une fois ce que j'ai si souvent entendu. Les profanes répètent ce que les experts leur ont mâché.

Une fois encore: ce n'est ni la faute de l'institution du PubliForum, ni celle des citoyens qui participent à ces manifestations et dont j'admire l'engagement. Mais l'espace réservé aux événements scientifiques est simplement très exigu. Son étroitesse se manifeste aussi dans la similitude des désignations. Science et Society contre Science et Cité. Au programme des joutes scientifiques, on trouve même une rencontre semblable à celle de Grasshoppers contre le FCZ dans le derby de la Ville de Zurich: Academia Engelberg joue contre Forum Engelberg. Qui a tiré le but de la victoire?

Un conseil à tous les organisateurs actuels et futurs de manifestations scientifiques: organiser un colloque n'a pas de sens si celui-ci n'a pas un objectif précis. Rassembler simplement une poignée de sommités sur un podium ne suffit pas à rendre une manifestation intéressante. Fixez d'abord clairement vos objectifs. Puis réfléchissez-y bien. C'est le meilleur moyen d'éviter un colloque ennuyeux.

Ne pensez surtout pas que j'argumente contre la discussion de thèmes scientifiques et leur diffusion. Je me demande simplement si la répétition enrichit le débat et si de tels événements sont la bonne plate-forme.

Apparemment, les sponsors n'en doutent pas encore. Il y a toujours moyen de réunir assez d'argent pour organiser une manifestation impeccable, au cours de laquelle les participants sont même nourris et logés à l'hôtel. Mais quel est le public ainsi atteint? Et quelle est la portée d'une information diffusée de cette façon? On peut faire la réflexion suivante: combien de personnes appartenant à quel type de public pourrait-on atteindre si l'on investissait l'argent de ces sponsors dans la publication d'une revue grand public largement compréhensible, vendue à bas prix dans les kiosques et portant sur des thèmes de recherche suisses? ■